



Journée nationale Lecture et handicap : « Quelles médiations en bibliothèque pour les publics en situation de handicap ? »

28 novembre 2023

Compte-rendu de l'atelier 1 « La santé mentale en bibliothèque universitaire »

Animé par Alexandre Couturier, responsable du service de l'accueil SCD Paris 8, auteur du mémoire « Prendre en compte la santé mentale des publics en bibliothèque universitaire » et Belinda Missiroli, chargée de mission Enquêtes de publics et accessibilité, bibliothèques universitaires de Grenoble (DGP – Bapso)
CR rédigé par Adélaïde Boulanger, service lecture et handicap, Bpi.

Contexte général

La notion de « santé mentale » est de plus en plus utilisée, et elle recouvre de nombreuses significations. Cet atelier se propose de définir cette notion, et de présenter aux participants quelques pistes concrètes pour mener des actions de sensibilisation au sein de bibliothèques universitaires.

Déroulé de l'atelier

Qu'est que la santé mentale ?

Les participants sont invités à se présenter et à partager un mot qui leur vient à l'esprit lorsque l'on parle de santé mentale. Quelques exemples de réponse : troubles psychiques, stabilité, accompagnement, préjugé, rétablissement, complexité, comprendre, suicide... Ces mots servent ensuite à engager la discussion sur les termes de l'atelier.

La santé mentale selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), c'est un bien-être physique et mental, un épanouissement ressenti par un individu. Il faut néanmoins noter que la notion de bien-être a des définitions différentes dans les sciences humaines et sociales.

Dès 2016, les chiffres de l'Observatoire national de la Vie Étudiante (OVE) montre que 60% des répondants évoquent du stress et un état d'épuisement. La pandémie de Covid 19 a éclairé ces difficultés et a permis d'en parler.

La détérioration de la santé mentale est souvent multifactorielle : troubles psychiques, difficultés existentielles (décès...), précarité financière engendrant stress au quotidien, angoisses liées au choix d'orientation dès le secondaire etc.

La prise en compte de la santé mentale en bibliothèque universitaire

Pour prendre en compte la santé mentale en bibliothèque universitaire, il est nécessaire de réfléchir à un cadre de réflexion globale, à l'échelle de l'université, pour penser l'accueil de ces publics.

Les solutions proposées doivent être collectives, et pas seulement individuelles : par exemple, des ateliers de méditation pour apprendre à gérer son stress ne seront pas suffisants pour répondre à une problématique largement partagée chez les étudiants.

Quelques pistes ont été évoquées pendant cet atelier :

- Simplification des services des bibliothèques universitaires dans une logique d'accessibilité universelle : par exemple, un projet d'établissement sans prise en compte de l'accessibilité universelle est un frein à la prise en compte de la santé

mentale en BU.

- Partenariats et financements
- Formations : proposer des formations sur la santé mentale permet de lutter contre les préjugés et le poids des représentations.
- Médiations : les bibliothèques universitaires de l'UGA (Université Grenoble Alpes) proposent une [bibliographie sur les troubles psychiques et la santé mentale](#), adossée à un fonds permettant de réaliser des médiations au sein de la BU et auprès du personnel.

Echanges avec les participants

Plusieurs personnes ont suivi une formation de Premiers Secours en Santé Mentale (PSSM) : très utile mais issue des pratiques des pays anglo-saxon et pas toujours adaptée au contexte français.

Une participante évoque des ateliers d'échanges mis en place dans sa structure, inspirés des pratiques du secteur médico-social : animé par un collègue effectuant aussi du service public (non cadre), ils permettent d'aborder des situations complexes pour recueillir l'avis d'autres collègues. La synthèse de ces échanges et des recommandations pour l'organisation du service public sont ensuite transmis au responsable de service public.

A Paris 8, des rendez-vous individuels sont proposés aux étudiants pour les accompagner dans l'indexation de leur thèse. Il existe également des associations de soutien entre doctorants.

Points à retenir

- La prise en compte de la santé mentale passe par un projet d'établissement intégrant l'accessibilité, à tous les niveaux (BU, services aux étudiants, aménagements d'études et d'exams etc.), dans une logique de conception universelle.
- Les sensibilisations et formations autour de la santé mentale sont encore peu nombreuses et pourtant, les besoins sont importants : cela arrive progressivement, et l'Enssib devrait en proposer une formation prochainement.